

| |
|---|
| INFO501 : logique (et informatique) Examen |
|---|

Pierre Hyvernât
Laboratoire de mathématiques de l'université de Savoie
bâtiment Chablais, bureau 17, poste : 94 22
email : Pierre.Hyvernât@univ-smb.fr
www : <http://www.lama.univ-smb.fr/~hyvernât/>

Durée : 1h30.

Documents et calculatrices interdits.

Un barème provisoire est donné dans la marge.

1 point négatif sera réservé à la présentation de vos réponses...

Partie 1 : calcul propositionnel

(3) *Question 1.*

- Rappelez la table de vérité de l'implication "⇒".

| <i>A</i> | <i>B</i> | <i>A ⇒ B</i> |
|----------|----------|--------------|
| 0 | 0 | ? |
| 0 | 1 | ? |
| 1 | 0 | ? |
| 1 | 1 | ? |

- La formule $((A ⇒ B) ⇒ A) ⇒ A$ est elle une tautologie ?

- Cette même formule est elle démontrable avec les règles de démonstration usuelles ?

(3) *Question 2.* Faites la preuve de la formule $((A ∨ B) ∧ ¬B) ⇒ A$ en utilisant les règles usuelles données à la fin du sujet.

Note : vous devez utiliser la règle du "raisonnement par l'absurde".

(3) *Question 3.* Appliquez, en détaillant ce que vous faites, l'algorithme DPLL vu en cours en utilisant uniquement la simplification des clauses unitaires sur la formule en FNC suivante.

$$(x_3 ∨ x_1) ∧ (x_2 ∨ x_1) ∧ (¬x_3 ∨ x_4) ∧ (¬x_2 ∨ ¬x_5) ∧ (¬x_5 ∨ ¬x_4) ∧ (x_5 ∨ ¬x_4)$$

Si aucune simplification n'est possible, prenez le premier littéral de la première clause, et rendez-le vrai. (Autrement dit, si le premier littéral est $¬x_2$, commencez par utiliser $x_2 = \text{false}$.)

(1) *Question 4.* Si $(l_1 ∨ l_2 ∨ l_3 ∨ l_4)$ est une clause de 4 littéraux dans une formule en forme normale conjonctive, on peut la remplacer par 2 clauses de 3 littéraux en introduisant une *nouvelle* variable z :

$$(l_1 ∨ l_2 ∨ z) ∧ (¬z ∨ l_3 ∨ l_4)$$

Expliquez pourquoi cette transformation ne modifie pas la satisfiabilité de la formule initiale.

Partie 2 : logique du premier ordre

- (2) *Question 1.* Un tableau est dit “unimodal” s’il commence par des éléments triés dans l’ordre croissant, suivis d’éléments triés dans l’ordre décroissant.

Par exemple, $[1,2,3,3,4,5,5,3,2,0]$ est unimodal, mais $[1,2,1,2]$ ne l’est pas. Chacune des parties (croissante ou décroissante) peut être vide. Ainsi, le tableau vide ou les tableaux triés sont unimodaux.

Donnez une formule $F(T)$ qui sera vraie exactement lorsque T est un tableau unimodal.

Notes :

- T est une variable libre
- vous pouvez utiliser l’accès aux éléments d’un tableau “ $T[j]$ ”, la fonction “ len ”, les relations “ $=$ ”, “ $<$ ”, “ $>$ ”, “ $<=$ ” et “ $>=$ ” et les opérations arithmétiques usuelles.

- (2) *Question 2.* La tactique “induction n ” de Coq permet de faire une preuve par induction sur la variable n . Pour les entiers :

- on doit prouver le cas de base ($n = 0$)
- on doit prouver l’étape d’induction : si le but est vrai pour n , alors il est vrai pour $n+1$.

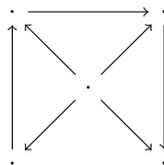
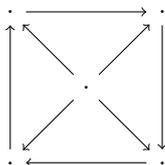
Donnez une règle que l’on pourrait ajouter à celles données en fin de sujet pour cette méthode de démonstration :

$$\frac{??? \quad ??? \quad ???}{\Gamma \vdash F(n)} \text{ (induction)}$$

- (2) *Question 3.* On s’intéresse au langage contenant une unique relation binaire R que l’on interprète par “ $R(x, y)$ signifie qu’il y a une flèche de x vers y ”.

Donnez une formule qui sera vraie dans le premier graphe, et fautive dans le second.

N’oubliez pas de justifier !



Partie 3 : Prolog et unification

- (2) *Question 1.* Détaillez l’algorithme d’unification vu en cours sur les termes suivants :

- $f(Y, g(Z))$ et $f(g(X), Y)$;
- $f(X, f(X, Y, Z), g(Y))$ et $f(g(Z), f(X, Z, Z), X)$.

- (2) *Question 2.* Écrivez en Prolog, un prédicat ternaire `supprime/3`.

On veut que `supprime(X, L1, L2)` soit vrai lorsque la liste $L2$ est égale à la liste $L1$ dans laquelle on a supprimé toutes les occurrences de X .

On aura par exemple `supprime(3, [1,3,2,4,3], [1,2,4])`.

Remarques :

- le prédicat `supprime/3` est récursif,
- la syntaxe `[E | L]` de Prolog désigne une liste qui commence par l’élément E , et où L contient tous les éléments suivants (éventuellement aucun).

Rappels : voici les règles de la déduction naturelle pour la logique propositionnelle.

$$\begin{array}{c}
\frac{\Gamma; F \vdash G}{\Gamma \vdash F \Rightarrow G} (\Rightarrow_c) \qquad \frac{\Gamma; F \Rightarrow G \vdash F}{\Gamma; F \Rightarrow G \vdash G} (\Rightarrow_h) / (\text{modus ponens}) \\
\\
\frac{\Gamma \vdash F_1 \quad \Gamma \vdash F_2}{\Gamma \vdash F_1 \wedge F_2} (\wedge_c) \qquad \frac{\Gamma; F_1; F_2 \vdash G}{\Gamma; F_1 \wedge F_2 \vdash G} (\wedge_h) \\
\\
\frac{\Gamma \vdash F_i}{\Gamma \vdash F_1 \vee F_2} (\vee_{c,i}) \qquad \frac{\Gamma; F_1 \vdash G \quad \Gamma; F_2 \vdash G}{\Gamma; F_1 \vee F_2 \vdash G} (\vee_h) / (\text{raisonnement par cas}) \\
\\
\frac{\Gamma; F \vdash \perp}{\Gamma \vdash \neg F} (\neg_c) \qquad \frac{\Gamma \vdash \neg F \quad \Gamma \vdash F}{\Gamma \vdash \perp} (\text{contradiction}) \\
\\
\frac{}{\Gamma; F \vdash F} (\text{axiome}) \qquad \frac{\Gamma; \neg F \vdash \perp}{\Gamma \vdash F} (\text{raisonnement par l'absurde}) \\
\\
\frac{\Gamma \vdash G \quad \Gamma; G \vdash F}{\Gamma \vdash F} (\text{résultat intermédiaire})
\end{array}$$

Et voici les règles de la déduction naturelle pour la logique du premier ordre.

$$\begin{array}{c}
\frac{\Gamma \vdash F(x)}{\Gamma \vdash \forall x, F(x)} (\forall_c)^* \qquad \frac{\Gamma; \forall x, F(x); F(u) \vdash C}{\Gamma; \forall x, F(x) \vdash C} (\forall_h) / (\text{spécialisation})^* \\
\\
\frac{\Gamma \vdash F(u)}{\Gamma \vdash \exists x, F(x)} (\exists_c) \qquad \frac{\Gamma; F(x_0) \vdash C}{\Gamma; \exists x, F(x) \vdash C} (\exists_h) / (\text{utilisation du } \exists)^*
\end{array}$$

avec

- dans la règle (\forall_c) , x est une variable *qui n'est pas libre dans le séquent*,
 - dans les règles (spécialisation) et (\exists_c) , u est un terme arbitraire,
 - dans la règle (utilisation du \exists), x_0 est une variable *qui n'est pas libre dans le séquent*.
-